

Le Passeur

| Société d'histoire de Belœil — Mont-Saint-Hilaire |

Les Papineau : secrets de famille et tragédie collective

Bruno LaBrosse

Micheline Lachance, notre prochaine conférencière, vient ce mois-ci nous raconter l'histoire d'une Saga touchant les Papineau. Elle retrace le destin fabuleux d'une dynastie qui a influencé l'histoire du pays tout au long du XIX^e siècle. Le volet familial est particulièrement émouvant : amours contrariées, soupçon de fraude, liaison scandaleuse, mort suspecte... On s'aime, on se déchire, on se venge chez les Papineau.

Le volet politique est tout aussi captivant. Après l'échec de la rébellion de 1837, les Patriotes pourchassés par les Habits rouges gagnent l'exil. Micheline Lachance reconstituera l'enquête menée par Amédée, le fils aîné de Louis-Joseph Papineau, pendant l'insurrection de 1838. Elle lève le voile sur les représailles cruelles subies par les familles restées au pays — saccages, viols, pendaisons — et clarifie le rôle joué par les femmes, les grandes oubliées de cette page d'histoire.

En rentrant d'exil, une nouvelle vie commence pour les Papineau. Trahi par ses anciens amis, l'ancien chef panse ses plaies en construisant à Montebello un manoir princier pour sa famille qui, elle aussi, connaît des lendemains amers.

L'Histoire et l'écriture sont les deux passions qui animent Micheline Lachance. Historienne de formation, elle a toujours porté deux chapeaux, celui de journaliste et celui d'écrivaine. À l'été 2013, elle a obtenu la bourse d'écriture Gabrielle-Roy.

Côté littérature, on lui doit plusieurs biographies, dont celle du Frère André et du cardinal Paul-Émile Léger. Elle est aussi l'auteure de l'essai *Les Enfants du divorce* (1979). En 1998, elle se fait connaître grâce à son *Roman de Julie Papineau* paru en deux tomes qui raconte la Rébellion de 1837 à travers les yeux de la femme du chef des Patriotes, Louis-Joseph Papineau.

En 2004, elle a signé *Lady Cartier* aux éditions Québec-Amérique, un roman historique racontant la vie privée de Georges-Étienne Cartier sous l'éclairage des femmes qui l'ont entouré. Publié en 2008, son roman *Les Filles tombées* évoque le destin tragique des filles-mères qui, au XIX^e siècle, se heurtaient aux préjugés les ravalant à des débauchées.

Micheline Lachance accepte l'invitation de la Société d'histoire pour une troisième fois; elle a prononcé une conférence ici sur Julie Papineau en 2002 et sur Lady Cartier en 2005.

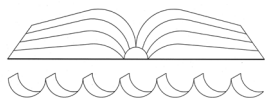
Prenez note que **la conférence aura lieu exceptionnellement le mardi 25 novembre** à 19 h 30, **au sous-sol** de la Bibliothèque municipale de Belœil, située au 620, rue Richelieu à Belœil, (entrée par l'arrière). Entrée libre.

VOL. XXXI - NUMÉRO 8

Conférence du
25 novembre 2014



Micheline Lachance



info@shbmsh.org



[/Société-dhistoire-de-Belœil-Mont-Saint-Hilaire](https://www.facebook.com/Société-dhistoire-de-Belœil-Mont-Saint-Hilaire)



www.shbmsh.org

Quelques considérations sur la toponymie

Alain Côté

Ces derniers jours, les médias ont parlé en long et en large de l'intention du gouvernement conservateur de donner un nouveau nom au futur pont qui remplacera l'actuel pont Champlain. Je ne reviendrai pas sur ce qui s'est dit. Je laisse notre lectorat libre de faire sa propre idée à partir des écrits publiés. Mon intervention vise plutôt à sensibiliser nos décideurs (peu importe le niveau décisionnel) en ce qui concerne la toponymie.

La Commission de toponymie du Québec demeure encore la référence en ce domaine. Cependant, il existe dans la plupart des régions du Québec des sociétés d'histoire prêtes à s'investir quand vient le temps de suggérer certains noms à donner à un bâtiment, un parc, une rue, etc. Même dans certaines municipalités, il existe un comité dédié à cette tâche. Reste à savoir qui en fait partie.

Ici, la Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire a déjà été mandatée pour se pencher sur des noms à donner pour des emplacements municipaux. Cependant, les changements de conseil lors des élections ou des départs du personnel dans les services de l'urbanisme peuvent faire en sorte que la question toponymique finisse par perdre de l'importance. C'est pourquoi il devient important de faire à nouveau des représentations afin de sensibiliser les nouveaux élus ou le personnel cadre.



Il est nécessaire dans la plupart des cas d'éviter que des motifs d'ordre politique n'interviennent, comme vouloir faire plaisir à une personnalité marquante, mais toujours vivante. C'est une chose que l'on voit souvent quand vient le temps de donner le nom à un nouvel amphithéâtre sportif. Souventes fois, c'est une vedette sportive locale ou ayant habité l'endroit qui se voit gratifiée de la sorte. Ailleurs, une famille influente du côté financier ou près de certaines instances politiques se voit octroyer le même privilège. Or, les règles en toponymie sont fort simples à appliquer. Il suffit d'en prendre connaissance afin d'éviter certains problèmes tels que ceux nous avons connus récemment.

Il faut conclure qu'attribuer un nom est une tâche périlleuse. Il faut prendre le recul nécessaire afin de soumettre une liste exhaustive et solidement documentée en vue d'en faire la sélection finale. C'est pourquoi les sociétés d'histoire sont bien placées pour faire ce genre de travail. À la fin, le processus est clair et limpide et évite tout débordement émotionnel. Nous invitons donc nos décideurs politiques à bien s'entourer de gens issus des sociétés d'histoire quand viendra le temps de prendre une décision, afin que celle-ci soit éclairée et convienne à l'ensemble de la population.



Joyeuses fêtes

Que cette période de réjouissances vous apporte des souvenirs agréables, des plaisirs d'antan et beaucoup de joie !

Les membres du conseil d'administration de la SHBMSH

Les zouaves de notre région

Par J.-Roger Cloutier

Au cours de plusieurs siècles, des papes successifs régnèrent sur la partie importante de l'Italie que l'Église considérait comme son territoire. Ils purent maintenir cette situation surtout avec le concours de la France et de l'Autriche. En 1870, le roi d'Italie Victor-Emmanuel II conquiert finalement la ville de Rome pour en faire sa capitale et le pape Pie IX se retrouva confiné à l'espace restreint et enclavé du Vatican.

En 1860, le bataillon des zouaves pontificaux fut créé en France pour aider à défendre l'État du Saint-Siège contre Garibaldi d'un côté et Victor-Emmanuel II de l'autre.



André Gadbois

L'aventure des zouaves se termina à la bataille de Rome en 1870, où le pape se rendit aux attaquants malgré les 3 000 zouaves qui s'y trouvaient et qui souhaitaient continuer à se battre. Les zouaves furent aussitôt licenciés.

Au cours de leur existence, quelque 507 Canadiens se portèrent volontaires devant les exhortations du clergé à intégrer les rangs des zouaves. Leur formation militaire fut acquise en France avant leur entrée en Italie.

Dans notre région, nous avons retrouvé quatre concitoyens qui s'y étaient enrôlés. Un cinquième peut être compté si l'on inclut l'Américain John Surratt venu se cacher à Saint-Hilaire pendant quelques mois alors qu'il était recherché par les autorités américaines. Il était accusé d'avoir participé au complot qui mena à

l'assassinat du président Abraham Lincoln. Il rejoignit les zouaves après son séjour ici.

Aucun de nos quatre autres zouaves ne se rendit en Italie, car la guerre finit durant leur entraînement en France. Ce sont : Alexandre Brousseau, Arthur Goulet, Fulgence Préfontaine et André Vandandaigue dit Gadbois.

Alexandre Brousseau

Le fils du docteur Jean-Baptiste Brousseau et de Marie-Anne-Charlotte Hertel de Rouville. Il demeura célibataire.

Arthur Goulet

Le fils d'Évariste Goulet et de Zoé Quintin dit Dubois, épousa Éliisa Auclair. Il vécut à Saint-Hilaire et à Montréal.

Fulgence Préfontaine

Le fils de Godefroy Préfontaine et de Rose-de-Lima Petit, épousa Marie-Éliisa Tétreau dit Ducharme. Il vécut à Sainte-Anastasia (Mégantic).

André Vandandaigue dit Gadbois

Le fils d'Isaac Vandandaigue et de Margaret Louise Dillon, épousa Marie-Elmire Provost. Il vécut à Saint-Hilaire, à Upton (Bagot) et à Montréal.



Un zouave en uniforme de combat

EN BREF

Véronique Désilets

Les avantages de recevoir *Le Passeur* en version électronique

Choisir l'abonnement au bulletin d'information *Le Passeur* en version électronique comporte des avantages sur l'édition papier. Toute référence à un site web ou à une adresse électronique dans le fichier PDF que vous recevez par courriel est un hyperlien : un clic sur l'adresse web mène à la page du site et un clic sur une adresse de courriel ouvre une fenêtre de message à envoyer. De plus, vous serez inscrits aux envois de nouvelles rapides qui surviennent entre les productions du bulletin et vous contribuez à réduire le coût de nos envois. Même si vous souscrivez à *Le Passeur* en version électronique, les cahiers de la Société continuent de vous être envoyés par la poste. Faites votre demande à info@shbmsh.org

Avec nos excuses

L'édition d'octobre dernier de *Le Passeur* a souffert de malencontreux retards. Toutes nos excuses à nos membres. Nous veillerons à éviter que cela se reproduise.

Une erreur est survenue dans le dernier numéro. L'article sur David Mason n'était pas de la Famille Mason, mais bien d'Alain Côté. Toutes nos excuses à l'auteur.

Avis de recherche

Nous sollicitons votre collaboration pour enrichir notre patrimoine collectif local, spécialement :

- Des photos de Noël et du jour de l'An liées à l'histoire de la région : crèches dans nos églises, fêtes de Noël avec les employés du garage Dupré, bénédiction paternelle, visite du père Noël dans les lieux publics...
- Des renseignements sur un membre de votre famille, originaire de la région, ayant servi dans les Forces armées lors d'une des guerres mondiales (nom, prénom, date de naissance, noms des parents, ville d'origine, années de service, grade, photo, etc.).

La généalogie s'expose

La semaine du 23 novembre sera consacrée à la généalogie, à travers le Québec. Les Ami(e)s de la généalogie de la SHBMSH exposeront leurs travaux à la Bibliothèque de Belœil du dimanche le 23 novembre, à midi, au samedi le 29 novembre, à 16 h. Vous pourrez y avoir accès aux heures régulières d'ouverture de la bibliothèque. C'est l'occasion de se familiariser avec la recherche généalogique et de découvrir comment présenter son histoire familiale.

<http://www.semainegenealogie.com>

Pause des Fêtes

Le centre de documentation de la SHBMSH sera fermé du 17 décembre au 3 janvier. Il rouvrira les lundis et samedis après-midi après les Fêtes. *Le Passeur* sera de retour en janvier.



Bienvenue à :

Gilles Champagne • Jeanette De Cotret • André Delorme • Christiane Pratte

N'hésitez pas à nous faire parvenir, dans les meilleurs délais, vos commentaires, questions, suggestions, événements ainsi que vos textes pour publication.

Situé au sous-sol de la bibliothèque de Belœil, 620, rue Richelieu, notre local est ouvert le lundi et le samedi, de 13 h à 16 h 30. (voir le calendrier 2014-2015).

Nous disposons de nombreux volumes à emprunter et de documents d'archives à consulter.

PROCHAINE CONFÉRENCE : 26 JANVIER 2015

Relâche en décembre

Le Passeur | novembre 2014

Rédaction

Roger Cloutier • Alain Côté
Véronique Désilets • Bruno Labrosse

Révision

Sara-Jeanne Healey-Côté •
Véronique Désilets • Micheline Frenette

Graphisme

Caroline Boucher



Impression

La Maison Primevère

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Ce bulletin est une gracieuuseté de



Desjardins
Caisse de Beloeil–
Mont-Saint-Hilaire

Coopérer pour créer l'avenir